



## recensement agricole 2010

### Premières tendances

**3 800 exploitations sont recensées dans le Loiret.**

**La surface agricole moyenne par exploitation passe de 75 ha à 96 ha en dix ans.**

**Les grandes cultures accroissent leur production de 6 %. La betterave renforce sa présence avec 19 540 ha, les surfaces horticoles augmentent leur superficie qui atteint 290 ha, l'arboriculture perd plus de 50 % de ses surfaces.**

**L'élevage poursuit sa lente décroissance.**

**Les EARL se développent (28 % des exploitations) mais les formes individuelles restent majoritaires (57 %).**

**8 328 personnes travaillent régulièrement dans les exploitations, les conjoints sont de moins en moins présents. Le travail salarié résiste bien, le recours aux entreprises de travaux agricoles et aux Cuma augmente mais reste marginal à 1,2 % contre 0,7 % en 2000.**

**La productivité du travail s'accroît : une unité de main-d'œuvre exploite désormais 54 ha.**

### La productivité du travail s'accroît de 27 %, le travail se concentre sur les chefs d'exploitation

Dans le Loiret, 8 328 personnes participent régulièrement au travail des 3 800 exploitations agricoles du département. L'évolution structurelle de l'agriculture se caractérise par une réduction du nombre d'exploitations accompagnée d'un gain de productivité notable de plus de 27 %. Ainsi, un emploi agricole valorise désormais près de 54 ha contre 43 ha en 2000. Cette productivité varie grandement entre exploitations céréalières (97 ha par unité de main-d'œuvre agricole) et exploitations spécialisées en horticulture, maraîchage, viticulture et arboriculture (2,5 ha par unité de main-d'œuvre agricole).

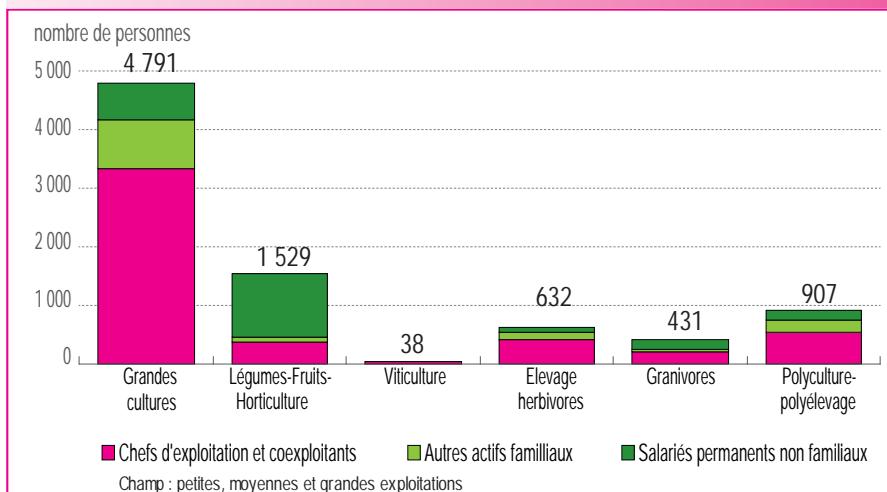
Les 4 855 chefs d'exploitation et coexploitants constituent toujours le pilier de la main-d'œuvre et renforcent même la part de leur activité dans les exploitations avec 55 % du travail contre 50 % en 2000. La participation du reste de la famille, traditionnelle en agriculture, poursuit sa réduction de 13 % en 2000 à 7 % en 2010. Cette évolution est particulièrement marquée dans les grandes exploitations, plus modeste dans les petites et

moyennes où la main-d'œuvre familiale reste supérieure à 10 %. Seuls 36 % des conjoints non coexploitants travaillent à la ferme.

Le salariat hors cadre familial est toujours très présent avec plus de 2 100 personnes, soit 26 % du travail, en progression deux points par rapport à 2000. Les trois quarts de cette main-d'œuvre travaillent dans les grandes exploitations. Les moyennes exploitations s'appuient principalement sur le travail du chef d'exploitation et des coexploitants. Le travail saisonnier est présent avec près de 5 900 personnes. Il représente 11 % des tâches agricoles alors qu'il atteignait 12 % en 2000. Les saisonniers sont particulièrement présents en maraîchage, horticulture et arboriculture qui concentrent près de 50 % du travail temporaire.

Plus de 1 600 exploitations du Loiret ont recours aux entreprises de travaux agricoles et près de 200 aux CUMA. Cependant, la part de ces modes d'exploitation reste modeste avec 1,2 % du travail agricole bien que leurs travaux évoluent à la hausse d'un recensement à l'autre (0,7 % en 2000).

Les grandes cultures concentrent l'emploi agricole



Source : Agreste - Recensement agricole 2010



## Les grandes exploitations deviennent majoritaires

**La surface agricole utilisée moyenne des exploitations du Loiret est de 96 hectares.**

**Les 10 % plus grandes exploitations concentrent 28 % de la superficie.**

**10 % des exploitations ont une surface supérieure à 195 hectares.**

**Les 1 906 grandes exploitations concentrent 85 % de la valeur de la production.**

■ Un recensement tous les dix ans sur l'ensemble du territoire français, des comparaisons nationales et internationales

■ Les données portent sur la campagne 2009-2010.

■ Publiés en septembre «Agreste Centre, Résultats région Centre» et un «Agreste Centre, Résultats» par département, disponibles sur le site internet de la DRAAF du Centre.

■ Sur internet par commune, cartographie interactive données de cadrage données détaillées

Prenez connaissance des résultats du recensement sur :

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

et sur

[www.draaf.centre.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.centre.agriculture.gouv.fr)

Le département du Loiret compte 3 800 exploitations, soit 15 % des 25 080 fermes de la région. Le rythme de décroissance annuelle s'établit à 3 %. Les secteurs de la polyculture-élevage, du polyélevage et de l'arboriculture sont les principaux touchés avec une perte de près de 50 % des exploitations en dix ans.

En corollaire de cette évolution, la surface moyenne par exploitation passe de 75 ha à 96 ha en dix ans.

Les exploitations occupent un espace de 355 300 hectares de superficie agricole utilisée. La superficie agricole départementale a diminué de 4,1 % en dix ans contre 2,3 % au niveau régional. L'Orléanais, le Val de Loire et la Sologne sont particulièrement affectés par ce phénomène.

Les 3 000 moyennes et grandes exploitations représentent 79 % de l'ensemble des exploitations mais contribuent à 99 % du potentiel de production agricole et occupent 97 % de la superficie agricole.

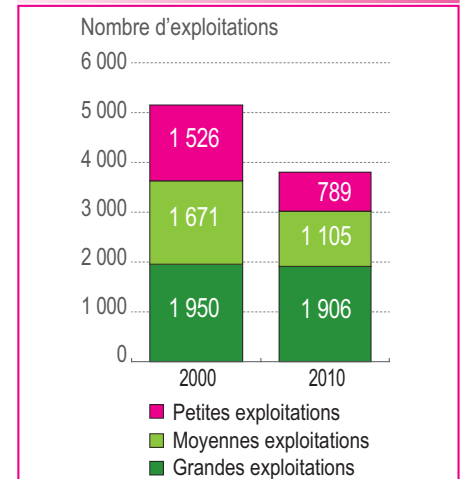
Les grandes exploitations sont devenues majoritaires en 2010 alors qu'elles atteignaient 38 % en 2000. Elles produisent 85 % du potentiel économique agricole départemental.

L'évolution contrastée de l'agriculture du Loiret ne doit cependant pas masquer son dynamisme global, principalement porté par les grandes cultures, qui lui permet de gagner trois places en dix ans dans le classement des productions départementales françaises.

### Les EARL privilégiées par les exploitants

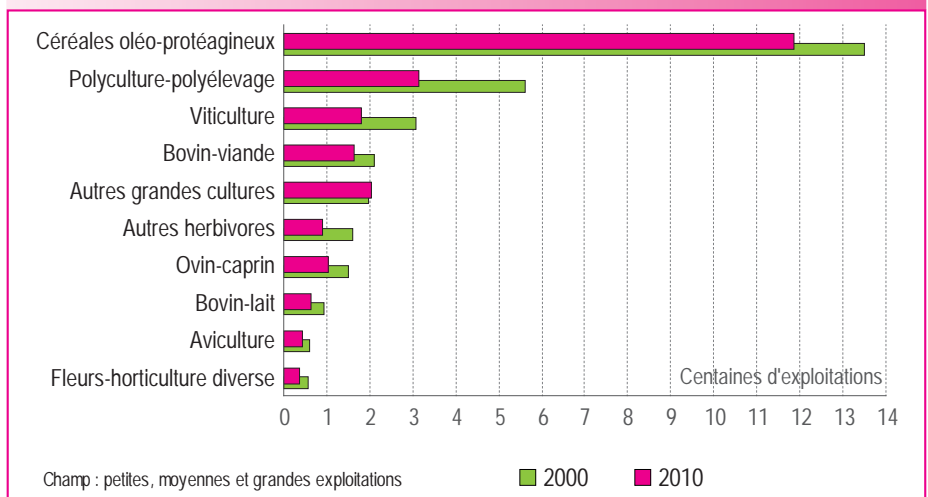
Les entreprises agricoles à responsabilité limitée (EARL) augmentent sensiblement leur présence et passent de 16 % à 28 % en 2010. Fait remarquable, elles augmentent même en nombre alors que celui des exploitations baisse. La part des GAEC se tasse à 6 % contre 7 % en 2000. Les exploitations individuelles restent cependant majoritaires (57 %) malgré une diminution sensible depuis 2000. Elles concernent principalement les petites unités. Les exploitations de taille moyenne et grande ont majoritairement pour une forme sociétaire. Ces dernières participent à hauteur de 67 % du potentiel économique agricole départemental.

### Maintien du nombre de grandes exploitations



Source : Agreste - Recensements agricoles

### Les exploitations de grandes cultures résistent bien alors que l'élevage et l'arboriculture perdent la moitié de leur effectif



Source : Agreste - Recensements agricoles 2000 et 2010

## Les grandes cultures et l'horticulture renforcent leur position

### Les grandes cultures accroissent leurs surfaces

Les cultures de céréales, d'oléagineux et de protéagineux dominent le paysage agricole du Loiret avec près de 77 % des surfaces. On observe une tendance à la hausse des surfaces en blé dur, colza et orge alors que le blé tendre, le maïs, le tournesol et les protéagineux perdent du terrain. La betterave sort renforcée de la réforme de l'organisation commune du marché du sucre et gagne plus de 750 ha dans le département. Elle confirme sa place de leader régional avec près de 70 % des surfaces du Centre. Les grandes cultures ont notablement renforcé leurs positions lors des dix dernières années en accroissant leur potentiel de production de 6 %.

### Une évolution très disparate des cultures spécialisées

L'horticulture confirme sa place et s'étend sur près de 290 ha, dont 50 760 m<sup>2</sup> de serres, en hausse de près de 50 %. Les surfaces en légumes de plein champ augmentent également de 10 % entre 2000 et 2010 pour atteindre 3 520 hectares. La culture de betterave rouge représente un tiers de cette surface. Si le maraîchage

perd les deux tiers de ses superficies, ce sont les cultures de plein air qui accusent une chute notable alors que les cultures sous serres et abri haut gagnent près de 30 % avec 95 hectares. Le secteur de la vigne se concentre sur 50 exploitations en maintenant l'encépagement à 210 ha. Près du tiers des exploitations viticoles cultivent plus de 5 ha contre à peine 10 % en 2000. L'arboriculture paye un lourd tribut aux crises qui ont secoué le secteur : plus de 60 % des surfaces en pommiers ont disparu, ainsi que 44 % de celles en poiriers. Les pépinières perdent également plus de la moitié de leur surface en dix ans.

### L'élevage s'inscrit toujours dans une lente décroissance

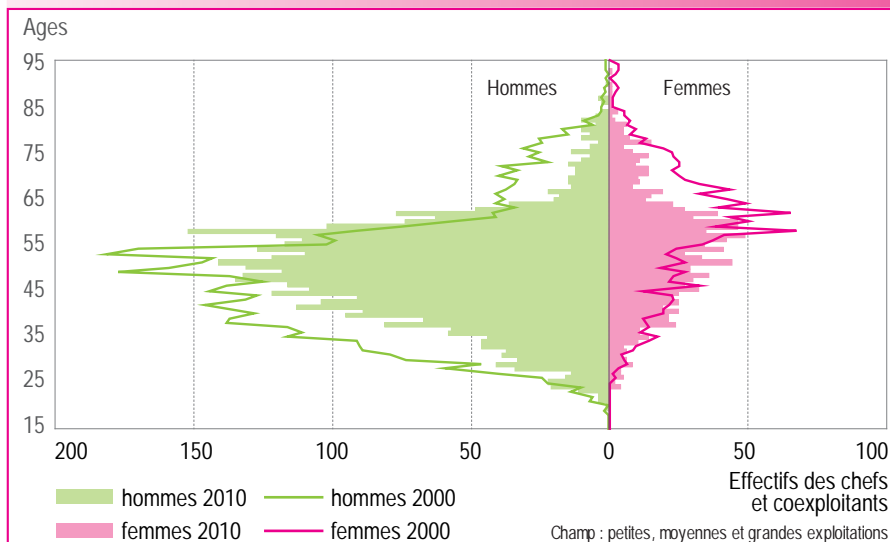
La part de la production des exploitations orientées élevage passe de 31 % à 26 % en dix ans. Le cheptel laitier baisse de 16 %, le nombre de truies mères de deux tiers et l'aviculture enregistre une baisse de sa production contrairement à la décennie précédente. Les exploitations de polyculture-élevage perdent, quant à elles, près de la moitié de leur effectif mais réduisent dans l'ensemble leur production de seulement 18 %.

## L'âge moyen des exploitants progresse de deux ans

L'âge moyen des chefs et coexploitants augmente. Il atteint 50 ans en 2010 contre 48 ans en 2000. Il passe de 54 à 55 ans pour les femmes. L'âge moyen est de deux ans plus élevé que celui enregistré au niveau régional.

La part des femmes ayant une activité sur l'exploitation se réduit d'un recensement à l'autre de 33 % à 31 %.

### Les moins de 40 ans représentent 17 % des chefs d'exploitation et coexploitants



Source : Agreste - Recensements agricoles 2000 et 2010

355 000 ha de SAU dont 63 % en céréales, 14 % en oléo-protéagineux, 6 % en cultures industrielles.

50 exploitations ont des surfaces en vignes.

82 % des surfaces en cerisiers (168 ha) de la région sont dans le Loiret.

Le Loiret abrite plus de la moitié (241 ha) des vergers de poiriers de la région.

704 ha sont dédiés aux plantes aromatiques et à parfum, soit 33 % de la surface régionale.

289 ha en fleurs et plantes ornementales, soit 51 % de la surface régionale.

40 % (362 ha) des pépinières ornementales, fruitières et forestières de la région sont dans le Loiret.

443 exploitations ont des bovins, 209 des vaches laitières et 243 des vaches allaitantes.

Le Loiret représente 6 % du cheptel bovin régional.

1 055 exploitations, soit 35 %, entretiennent des haies.

612 exploitations ont au moins une activité de diversification, principalement dans le travail agricole à façon pour d'autres exploitations.

45 exploitations possèdent une installation d'énergie renouvelable (solaire, biomasse, biogaz, éolienne...) hors installations personnelles des exploitants.

702 exploitations, soit 18 %, commercialisent leur production via des circuits courts, principalement des légumes.

104 000 ha de cultures annuelles ont fait l'objet d'un travail du sol de conservation (retournement réduit ou travail sans retournement) ou d'aucun travail (semis direct).

13 % de la superficie agricole n'ont pas reçu de traitement phytosanitaire, 10 % aucun engrais minéral.

## 3 800 exploitations cultivent en moyenne 96 hectares

Champ : petites, moyennes et grandes exploitations	LOIRET			CENTRE		
	2010	2000	Évolution %	2010	2000	Évolution %
Exploitations	3 800	5 147	- 26	25 080	33 050	- 24
Chefs d'exploitation et coexploitants	4 855	6 000	- 19	30 760	38 400	- 20
Salariés permanents	2 130	2 334	- 9	9 846	10 940	- 10
Quantité de travail en uta	6 590	8 709	- 24	37 743	48 062	- 21
Sau	355 267	370 439	- 4	2 311 415	2 365 694	- 2
Sau moyenne *	96	75	29	94	73	28
Céréales et oléoprotéagineux	273 330	276 055	- 1	1 659 252	1 651 282	0
Céréales	222 210	228 284	- 3	1 211 648	1 215 382	0
dont blé tendre	104 356	126 623	- 18	667 307	748 219	- 11
orge et escourgeon	53 360	43 102	24	231 889	225 280	3
maïs grain et semence	29 969	38 515	- 22	115 553	133 741	- 14
Oléagineux	44 999	40 411	11	398 273	371 565	7
Protéagineux	6 121	7 359	- 17	49 331	65 770	- 25
Betterave industrielle	19 540	18 787	4	28 369	24 819	14
Superficie en herbe	25 350	26 090	- 3	408 624	408 543	0
Vaches laitières	10 134	12 007	- 16	64 493	73 192	- 12
Vaches nourrices	7 543	8 755	- 14	198 068	201 529	- 2
Chèvres	5 202	5 604	- 7	109 171	101 417	8
Brebis mères	11 406	13 380	- 15	141 830	196 400	- 28
Truies mères	1 036	3 050	- 66	31 541	33 855	- 7
Poulets de chair et coqs	1 319 410	1 545 257	- 15	5 741 357	5 102 867	13

\* en prenant en compte les exploitations avec une sau > 0  
Unités : nombre, hectare, tête d'animaux

Source : Agreste - Recensements agricoles 2000 et 2010

## Définitions

■ **L'exploitation agricole** est une unité économique qui participe à la production agricole et qui répond à certains critères :

- elle a une activité agricole de production ou de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales ;
- elle atteint une certaine dimension : soit 1 hectare de surface agricole utilisée (SAU), soit 20 ares de cultures spécialisées ;
- sa gestion courante est indépendante de toute autre unité.

■ **Les actifs agricoles** sont les personnes qui participent au travail de l'exploitation agricole.

**Les actifs familiaux** comprennent les

chefs d'exploitation et coexploitants, et les membres de la famille (conjoint, et enfants, dès lors que ceux-ci fournissent un travail sur l'exploitation).

Les salariés permanents travaillent toute l'année (même à temps partiel). Les saisonniers ont travaillé une partie de l'année seulement (même à temps complet pendant cette durée).

■ Le travail effectué sur l'exploitation comprend aussi les prestations fournies par les entreprises ou les CUMA. Il est alors compté en temps de travail. **L'unité de travail annuel (UTA)** permet de cumuler les différents temps de travail. C'est l'équivalent du temps de travail d'une personne à temps complet sur l'année.

■ Les surfaces agricoles et les cheptels sont valorisés par le calcul de la **production brute standard (PBS)**. Ce calcul est réalisé à partir de coefficients qui résultent de valeurs moyennes sur la période 2005 à 2009. La PBS décrit un potentiel de production. Elle permet de classer les « **petites exploitations** » quand elle se situe en deçà de 25 000 €, les « **moyennes exploitations** », quand elle est comprise entre 25 000 et 100 000 €, et les « **grandes exploitations** » quand elle dépasse 100 000 €.

La contribution des surfaces ou des cheptels à la PBS permet aussi de classer les exploitations selon leur **orientation technico-économique (OTEX)**.